

The logo for U-TRAIL, featuring the text 'U-TRAIL' in a bold, red, distressed font. The background of the logo shows a close-up of a red and black trail shoe tread on a rocky surface.The text 'TOUT LE TRAIL' in a white, bold, sans-serif font, positioned on the right side of the banner image.

Interview Benoît LAVAL

SPORT :

- Coureur à pied depuis l'âge de 10 ans

PALMARES

TRAIL :

- 1 sélection en équipe de France de Trail
- Vice-Champion de France de Trail
- Vainqueur de 3 manches du Championnat de France
- 2°, 4° et 5° au Grand Raid de la Réunion
- 9° au MARATHON DES SABLES
- 11 victoires au DEFI DE L'OISANS

COURSE SUR ROUTE / ATHLÉTISME :

- 5ème au Championnat de France des 100km

ORIENTATION :

- Vainqueur du Trophée Mondial des Raids IOF
- Vice-Champion de France de Raids-Orientation

RAQUETTE A NEIGE :

- Champion de France de raquette à neige (x2)

ALPINISME & RANDONNÉE :

- Expédition solo à l'Aconcagua (6.985m)
- Traversée solo des Pyrénées (520km)
- Bivouac au sommet du Mont-blanc
- Pierra-Menta en 2000 (vainqueur en mixte avec Corinne FAVRE)

PERSONNEL :

- 40 ans
- Marié, 2 enfants
- Ingénieur Textile

AFFAIRES :

- Fondateur de RaidLight en 1999
- Reprise de la Société Vertical en 2010
- L'entreprise s'installe à Saint-Pierre-de-Chartreuse en 2011
- Création de la première Station de Trail et 1^{er} Espace de ski-de-rando en 2012

TROPHÉES ET DISTINCTIONS PROFESSIONNELLES

- . Obtention de 3 Janus du Design (décerné par l'Institut Français du Design)
- . Obtention de 2 Trophées de l'Innovation BREF Rhone-Alpes
- . Membre du Réseau OSEO-Excellence
- . Trophée Régional de l'INPI
- . Trophée du Chef d'entreprise de la Loire 2009
- . Prix de la Stratégie d'Entreprise – label Excellence (2012)

1. Difficile de savoir par où commencer le sportif ou l'homme d'affairescomment arrives-tu à jongler sur ces deux tableaux ? L'entraînement passe-t-il d'abord ou est-ce le business qui prime avant tout ?

Avant tout je suis passionné quand j'entreprends quelque chose, que ce soit sportif, professionnel, associatif... Quand on est passionné, on finit toujours par trouver des solutions et à bouger les montagnes.

Mais quasiment toujours, c'est le boulot qui passe avant le sport. Si je réussis à courir 5 fois par semaine c'est top, 4 c'est pas mal, mais ça arrive régulièrement que cela ne soit que le WE.

2. Quand est-ce que tu trouves le temps de t'entraîner avec les voyages, les réunions, les stages, les projets ?

Je cours entre midi et deux, ou le soir vers 19h00, quelquefois le matin avant le boulot, mais très rarement, je suis plutôt du soir. L'avantage de la course à pied, c'est qu'on peut courir partout n'importe quand et que 1h – 1h15 peuvent suffire à faire une bonne séance. Je n'ai d'ailleurs jamais fait de gros programmes d'entraînement, mais toujours de la qualité avec de la VMA, du seuil, des cotes... Ça rentre bien dans des petites séances.

Et mes vacances sont presque toujours orientées sur le Trail, même en famille il y a moyen, pour mon voyage de noce on a fait le GR20 en 6 jours...

- 3. Depuis 10 ans RaidLight commence à être plus compétitif sur le marché international. On trouve les produits RL à côté de toutes les grandes marques de sport à travers le monde – j’ai été étonnée de voir un choix important dans une petite boutique de running à Los Llanos, La Palma, petite île des Canaries ! Comment expliques-tu cela ?**

Avant tout parce que les produits sont bons, et différentiels des autres. Quand on cherche un produit spécifique pour un projet particulier, on se renseigne, et on l’achèterait même s’il fallait le commander sur la lune si c’est celui qui correspond. C’est ce qui explique que plus d’un sac sur deux au Marathon des Sables par exemple vient de chez nous, et qu’on livre plus de 60 pays chaque année...

- 4. Cela fait des années qu’on te voit sûr des stands de trails en France en train de promouvoir ta marque ...j’ai comme l’impression que tu restes proche des préoccupations des traileurs – accessible et modeste – est-ce l’image que tu souhaites projeter ?**

Je ne suis pas quelqu’un d’axé sur le commerce, et j’ai délégué cette partie depuis longtemps. Quand je viens sur un stand, c’est soit parce que je cours la course, soit parce que j’ai besoin de sentir l’air du temps. Avant tout j’ai plaisir à partager mes passions. Par exemple en créant et/ou organisant de nombreuses courses depuis plus d’une dizaine d’année, pour faire découvrir nos chemins d’entraînement (Défi de l’oisans, Winter Trail, 3 jours de Chartreuse, etc...). Et c’est de même pour la Station de Trail ou l’Espace ski-de-rando : faire découvrir notre territoire en partageant la passion de l’outdoor.

- 5. RL n’est pas une marque qui se met en avant en sponsoring d’athlètes hautement médiatisés – est-ce une stratégie voulue ? Est-ce une marque de haute qualité avec laquelle tout le monde peut s’identifier ?**

Le Team Raidlight est ouvert à tous, et nous rassemblons plus de 4.000 coureurs. Nous organisons cela avec notre plateforme internet, mais aussi en organisant des apéros la veille des courses, des journées de stage, etc... Les gars se rencontrent désormais aussi sans nous, et nous remportons des courses par équipe avec ce Team ouvert à tous. C’est effectivement un contrepied au sponsoring habituel, dont nous n’aurions de toute façon pas les budgets face à nos grands concurrents. Alors nous contournerons l’obstacle, et c’est très enrichissant d’avoir les retours de « vrais » clients de tous niveaux pour faire évoluer les produits et comprendre les attentes. Cette communauté ouverte nous apporte beaucoup, et nous sommes ravis de mettre en lumière tous les lundis une cinquantaine de résultats de tous nos coureurs sur des courses de toute la France.

- 6. Un sportif que tu admires ? Un businessman que tu admires ?**

Une bible pour moi est « Homme d’affaire malgré moi » de Yvon Chouinard, le fondateur de Patagonia de de Black Diamond. A l’origine c’était un très bon grimpeur, qui a bricolé des pitons, en a vendu dans son entourage, puis un peu plus loin. Egalement surfeur, il a positionné son entreprise à Ventura en Californie au bord d’un spot de surf. Cela fait pas mal de similitudes avec Raidlight. Ce n’est pas un modèle en tant que tel, mais son expérience est enrichissante, surtout de voir que tout cela a pris du temps et n’a pas été facile non plus... Mais avec du travail et des idées parfois alternatives c’est possible et l’histoire particulière de Patagonia en est la preuve.

- 7. Te considères-tu comme « un self-made man » ou « un success-story »?**

Je dirais « self-made-man ». Sportivement je n'avais et je n'ai pas de qualités particulière, enfant je ne gagnais jamais les courses. Il a fallu des années d'entraînement pour arriver à quelque chose, en compensant par de la volonté. Professionnellement c'est un peu pareil, je n'ai pas fait de grandes études, j'ai appris step by step, en observant, et en trouvant ma voie souvent par des solutions astucieuses ou innovantes.

8. Quels sont d'après-toi les ingrédients pour la réussite professionnelle et la réussite sportive – s'agit-il des mêmes ingrédients ?

Tout d'abord il faut travailler, reprendre les choses, les améliorer, rien ne vient tout seul ni du premier coup. Ensuite il faut de la ténacité, de l'endurance, et ne pas craindre d'oser des défis. Mon premier Trail a justement été le Défi de l'Oisans, et il m'a fallu une dose d'inconscience pour me lancer dans 200km et +12.000m de dénivelé pour un premier Trail. Un an plus tard j'étais au Grand Raid de la Réunion, j'ai fait de même en ski de fond en attaquant par la Transjurassienne ou en ski-alpinisme par la Pierra-Menta... Pour Raidlight, je n'avais pas l'ambition de ce que c'est devenu, mais il fallait aussi de l'inconscience, et pour se lancer dans tout ça ... de la passion.

9. L'exploit sportif qui t'a donné le plus de satisfaction ? L'exploit professionnel qui t'a donné le plus de satisfaction ?

Sportivement beaucoup de courses m'ont procuré beaucoup de plaisir et de satisfaction. Etre sélectionné en équipe de France de Trail, une fois, a été pour moi, une grande satisfaction, parce que cela faisait référence à toutes mes années d'athlétisme où on dévorait tous les magazines et tous les résultats, et que cela faisait donc partie des rêves inaccessibles.

Professionnellement, la difficulté c'est qu'il n'y a jamais de ligne d'arrivée et que tout est remis en jeu à chaque nouvelle étape. Ce qui me donne de la satisfaction, c'est d'avoir pu construire un bel outil de travail pour mes salariés et moi, dans un cadre de vie idéal à Saint-Pierre-de-Chartreuse, d'où nous pouvons aller courir, randonner, skier au départ de chez nous.

10. Est-ce que tu testes tes propres produits ?

Je ne teste pas forcément tout, mais la majeure partie. Et depuis quelques mois avec le recrutement d'un Directeur Général associé, j'ai recentré mon travail vers la création des produits, la communication, et la prospective : ce que j'aime faire, et ce qui sont mes points forts pour Raidlight.

11. Comment vois-tu l'avenir du trail au niveau international ? Est-ce que le trail a changé depuis tes débuts ?

Le Trail a beaucoup changé, cela devient plus « m'a-tu-vu », « Team et Cie »... Voila qu'on a des transferts dans tous les sens avec des coureurs qui se disaient très attachés, etc... Désormais, pour courir, il faut un peu être « déguisé en Traileur » pour se persuader qu'on en est. C'est ainsi, je le constate, c'est tout. Ca fait marcher le commerce, ;-).

Mais je ne me plains surtout pas que le Trail se développe, parce que j'y ai activement participé en organisant des courses, en écrivant dans des magazines, en créant des Stations de Trail, simplement en partageant ma passion toujours avec le plus grand nombre. Je suis content que beaucoup d'autres profitent de ce qui nous anime tous dans le Trail.

12. Le plus beau trail au monde

Mes premières Amoures : le Grand Raid de la Réunion et le Défi de l'Oisans...

Mais aussi le prochain, puis celui d'après...

13. Quel est ton prochain projet sportif ou professionnel ?

J'ai du mal à planifier trop loin, je vis les choses au fur et à mesure. Cette année j'ai un beau programme de course après deux années un peu plus boulot, avec le Marathon des Sables, le Lantau50 à Hong-Kong, le Grand Duc à domicile, le Défi de l'Oisans encore et toujours, et puis le Tor des Géants.

Professionnellement, pleins de projets également, mais c'est plus confidentiel... En quelques mots, poursuivre tous les projets que nous avons lancé, de la chaussure avec des nouveaux modèles, les stations de Trail avec de nouvelles ouvertures, etc...

14. Une course qui te donne envie

Le Tor des Géants, et il vaut mieux que cela me fasse envie vu ce qu'il y aura à faire début septembre ! Pourtant, je sais simplement que ça fait 330km avec un paquet de dénivelé, et que la montagne y est belle. Mais je ne sais pas grand-chose d'autre pour l'instant, je ne lis plus les magazines de Trail, sinon c'est encore du « boulot ». Ce qui me donne envie c'est le Défi de courir plus que je n'ai jamais fait (185km au Lybian Challenge), et d'y donner le meilleur de moi-même. Je ne sais pas encore comment je vais devoir m'y prendre pour ce casse-tête surhumain, et c'est cela qui est passionnant.